

Regain d'optimisme à Wall-Street...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : La Bourse de New-York a fini la séance d'hier en nette hausse. L'indice S&P 500 a débuté en baisse en raison de l'inquiétude sur les intentions prêtées à Donald Trump, qui évoque à la fois la possibilité d'une rupture avec la Chine. Mais, d'un autre côté, l'une de ses porte-parole de la Maison Blanche a indiqué que le président est ouvert à l'idée d'un nouveau plan de soutien à l'économie face à l'épidémie de coronavirus. L'indice-phare de la bourse de New-York a progressé jusqu'à passer dans le vert à la mi-journée. Il s'est ensuite stabilisé, avant d'accélérer dans la dernière heure de la séance, pour finir en hausse de 33 points, ou 1,2%, à 2 853. L'indice Dow Jones a gagné 377 points (+ 1,6%), à 23 625. De son côté, le Nasdaq Composite a progressé de 81 points (+ 0,9%), à 8 944. Les investisseurs restent tiraillés entre la perspective d'une reprise de l'activité avec la levée progressive des mesures de confinement, notamment aux Etats-Unis, et la vague d'indicateurs économiques témoignant du choc provoqué par les mesures destinées à freiner la propagation de l'épidémie de Covid-19. Dans ce contexte, les investisseurs ont salué la décision de la Cour Suprême du Wisconsin, qui a invalidé les interdictions de déplacements prises par l'exécutif local. Kayleigh McEnany, porte-parole de la Maison Blanche, a de plus déclaré que Donald Trump est « ouvert » à l'idée de nouvelles mesures fédérales de soutien à l'activité économique, notamment via des baisses de taxes et d'impôts. Toutefois, le président américain a aussi été à l'origine de nouvelles inquiétudes en évoquant une rupture des relations avec la Chine et en menaçant de rouvrir la guerre commerciale entre Washington et Pékin. La statistique des inscriptions hebdomadaires au chômage aux Etats-Unis est en outre venue rappeler que l'économie américaine est durement frappée par la crise sanitaire.

VALEURS : Parmi les 11 indices sectoriels de niveau I du S&P, seul celui de la consommation courante n'a pas fini dans le vert, les valeurs financières et le secteur de l'énergie affichant les plus fortes hausses. Bank of America a gagné 4,0%, JPMorgan Chase 4,2%, Citigroup 3,7% et Wells Fargo 6,8%. D'autre part, Cisco Systems a gagné 4,5% après avoir annoncé en raison des bénéfices et un chiffre d'affaires trimestriels meilleurs que l'attendaient les analystes, le recours massif au télétravail pour cause de pandémie ayant dopé la demande mondiale pour ses outils et équipements de réseaux. Tesla a fini en hausse de 1,6%. Après des jours d'une guerre médiatique et juridique, Elon Musk a fini par faire plier les autorités californiennes, qui ont annoncé jeudi l'ouverture dès la semaine prochaine de l'usine du groupe, fermée mi-mars pour cause de pandémie. Delta Air Lines, qui a annoncé retirer de sa flotte le long-courrier 777, produit par Boeing, d'ici à la fin de l'année pour mieux résister à la crise liée au coronavirus, a perdu 1,6%. Elle a estimé que les dépréciations d'actifs liées à ce retrait et à celui du MD-90 en juin allaient lui coûter entre 1,4 et 1,7 Mds \$. Le croisiériste Norwegian Cruise Line a gagné 4,4% après avoir pourtant annoncé une perte plus importante que prévu. Le groupe a assuré pouvoir résister à 18 mois de suspensions de voyages.

BOURSES AMERIQUE LATINE : Les principaux marchés actions d'Amérique Latine ont terminé la séance d'hier en ordre dispersé, dans un contexte où les investisseurs hésitent entre l'espoir d'une reprise précoce de l'activité permise par le relâchement des mesures destinées à freiner la propagation du SRAS-Cov-2, les craintes d'une deuxième vague épidémique et de ses conséquences sur l'activité économique et le regain de tensions entre la Chine et les Etats-Unis. Après trois séances consécutives de baisse, l'Ibovespa a gagné 1,6%, notamment soutenu par les Utilities électrique (Eletrobras + 9,1%) et par les valeurs financières (Banco Bradesco + 5,5%, Itau Unibanco + 4,4%, Banco do Brasil + 4,3% ou Santander + 4,1%). Le sidérurgiste CSN a bondi de 11,6% après avoir annoncé des bénéfices d'exploitation plus élevés qu'attendu par les analystes. L'IPSA (+ 1,0%) a mis fin à une séquence de quatre baisses consécutives, alors que le Merval (+ 3,7%) a renoué avec la hausse. En revanche, la bourse de Lima a perdu 0,1% et

celle de Bogota 0,3%, alors que l'IPC a cédait 0,8%, pas vraiment soutenu par la baisse du taux directeur de la Banque Centrale du Mexique.

BOURSES ASIATIQUES : L'optimisme domine, ce matin, sur les principaux marchés boursiers de la région-Asie-Pacifique, en hausse dans la foulée de Wall-Street. Le Nikkei 225 a terminé la séance en hausse de 0,6%, avec des progressions de plus de 1% des valeurs technologiques (NEC + 3,9%), ainsi que des secteurs de l'énergie et industriel. Mazda Motor a gagné 5,7% après avoir communiqué des résultats annuels au-dessus des attentes et s'être montré relativement optimiste sur ses perspectives. Peu avant la fin de sa séance, la bourse de Shanghai était en hausse de 0,1%. A la même heure, le Hang Seng avait retrouvé son niveau de clôture de la veille, après avoir baissé dans la deuxième partie de la séance. La bourse de Sydney a fini sur un gain de 1,4% seul le secteur technologique étant dans le rouge, alors que les ressources de base gagnaient 2,8% et le secteur de l'énergie 1,5%. A Séoul, le Kospi a progressé de 0,1%, notamment grâce au secteur de l'énergie et aux valeurs financières.

CHANGES & OBLIGATAIRE : L'euro a cédé 0,3% face au billet vert, hier, ce dernier profitant de son statut de valeur refuge après des statistiques américaines confirmant l'impact économique de la pandémie et de nouvelles menaces de Donald Trump à l'encontre de la Chine. Peu avant la clôture de Wall-Street, la devise européenne valait 1,0783 \$. Face aux statistiques économiques très dégradées, certains spéculent depuis quelques jours sur la possibilité de taux d'intérêt négatifs aux Etats-Unis. Sur le marché obligataire, le taux à 10 ans américain a fini la journée à 0,6202%, contre 0,6525% mercredi soir.

PETROLE : Alors que l'ambiance était à privilégier la possibilité d'une reprise de l'activité économique au risque de nouveau blocage causé par une deuxième vague épidémiologique, les cours du pétrole ont terminé la séance d'hier en hausse. Ils ont aussi été soutenus par la publication du rapport mensuel de l'Agence Internationale de l'Energie, qui prévoit toujours une baisse historique de la demande de pétrole cette année, mais moins importante qu'elle l'envisageait le mois dernier. L'AIE attend désormais une baisse de 8,6 millions bpj de la demande en 2020, contre 9,3 millions bpj dans son rapport d'avril. Le baril de WTI a bondi de 9,6%, ou 2,42 \$, à 27,71 \$, alors que le Brent a gagné 2,15 \$, ou 7,4%, à 31,34 \$/b.

News clefs

Donald Trump martèle depuis plusieurs semaines que le lourd bilan du Covid-19 aurait pu être évité si la Chine avait agi de manière responsable dès l'apparition du virus dans la ville de Wuhan. Dans un entretien à Fox Business diffusé hier, il s'est dit « très déçu » de l'attitude de Pékin et a rejeté l'idée de s'entretenir directement avec son homologue Xi Jinping pour apaiser les tensions. « J'ai une très bonne relation (avec lui) mais pour le moment, je ne veux pas lui parler », a-t-il déclaré. Interrogé sur les différentes mesures de rétorsion qu'il envisageait, le président américain, qui a ces derniers jours évoqué la possible instauration de taxes douanières punitives, s'est montré à la fois évasif et menaçant. « Il y a beaucoup de choses que nous pourrions faire. Nous pourrions rompre toute relation », a-t-il lancé. « Si on le faisait, que se passerait-il ? », a-t-il poursuivi. « On économiserait 500 Mds \$ si on rompait toute relation », a-t-il ajouté.

Focus Economique

ETATS-UNIS : NOUVELLES DEMANDES D'INDEMNITE CHOMAGE

La dégradation du marché du travail américain s'est poursuivie la semaine dernière. Les nouvelles demandes d'indemnités chômage ont certes reculées, repassant même sous les 3 millions. Mais elles sont restées très élevées, à 2,991 mlns contre 3,176 mlns la semaine précédente (3,169 mlns en première estimation). La moyenne sur quatre semaines de ces nouvelles demandes hebdomadaires d'indemnité a continué à baisser la semaine dernière, à 3 616 500, contre 4 180 500 une semaine plus tôt. Au 5 mai, 22,883 mlns d'Américains percevaient des indemnités chômeurs, soit 15,7% de la population active.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-matériel mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2020, Tous droits réservés.